

c) Une manière très pratique de faire des actes d'amour parfait, c'est de faire toutes nos actions et de supporter toutes nos peines de chaque jour afin de prouver à Dieu notre amour. "C'est par amour pour vous que je fais ceci ou souffre cela." Sous cette forme d'acte extérieur et de sacrifice, notre amour pour Dieu est plus sérieux, plus profond, puisqu'il exige de notre part plus d'énergie et de volonté.

Nous avons mille occasions de faire ces actes pendant la journée, par exemple, lorsqu'il s'agit de remporter une victoire sur une tentation ou sur notre caractère, de faire un acte d'obéissance ou de renoncement, de surmonter une répugnance ou une antipathie, de nous imposer une privation pénible, de subir une humiliation, etc.

d) On fera surtout un acte d'amour parfait, si on accepte la mort pour se conformer à la volonté de Dieu et pour lui plaire, reconnaissant avec plaisir le souverain domaine de Dieu sur toute créature et désirant s'unir à sa fin par

---

ainsi parler, partagé en deux ou regardé sous un aspect plutôt que sous un autre. Dieu n'est pas seulement le souverain bien en soi : il est encore notre bien suprême, notre fin, notre félicité, notre tout. Par conséquent, si nous devons l'aimer tel qu'il est, il ne suffit pas que nous l'aimions comme le bien souverain en soi, mais encore comme notre bien suprême à nous. Sont donc dans l'erreur ceux qui prétendent que l'amour de Dieu, pour être parfait, doit exclure tout motif d'intérêt personnel, y compris la félicité éternelle que doit nous procurer son éternelle possession. (Frassisnetti : Abrégé de Th. morale, v. 1. no 65) (Etudes t. 127, p. 178 et ss). (2a, 2ac, q. 26, a. 13, ad 3um.)